
LA III^E RÉPUBLIQUE AVANT 1914 :
UN RÉGIME POLITIQUE, UN EMPIRE COLONIAL

Chapitre 3 :

Métropole et colonies

I- L'expansion coloniale française

A- Une colonisation qui fait débat



Débat sur la colonisation

Discours de Jules Ferry à la chambre des députés le 28 juillet 1885

« On peut rattacher le système d'expansion coloniale à trois ordres d'idées : à des idées économiques, à des idées de civilisation, à des idées d'ordre politique et patriotique.

Au point de vue économique pourquoi des colonies ? ... La forme première de la colonisation c'est celle qui offre un asile et du travail au surcroît de population des pays pauvres ou de ceux qui renferment une population exubérante. [...] Les colonies sont, pour les pays riches, un placement en capitaux des plus avantageux [...] Je dis que la France, qui a toujours regorgé de capitaux et en a exporté des quantités considérables à l'étranger a intérêt à considérer ce côté de la question coloniale. La question coloniale, c'est, pour des pays voués par la nature de leur industrie à une grande exportation, comme la nôtre, la question même des débouchés [...] la fondation d'une colonie c'est la création d'un débouché.

Messieurs, il y a un second point, un second ordre d'idée que je dois également aborder, le plus rapidement possible, croyez-le bien, c'est le côté humanitaire et civilisateur de la question. Il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis à vis des races inférieures. Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. [...]

Je dis que [...] la politique d'expansion coloniale, celle qui nous a fait aller, sous l'Empire, à Saigon, en Cochinchine, celle qui nous a conduits en Tunisie, celle qui nous a amenés à Madagascar, [...] s'est inspirée d'une vérité [...] : à savoir qu'une marine comme la nôtre ne peut se passer, sur la surface des mers d'abris solides, de défenses, de centres de ravitaillement [...] Et c'est pour cela qu'il nous fallait Saigon et la Cochinchine ; c'est pour cela qu'il nous faut Madagascar. Rayonner sans agir, sans se mêler aux affaires du monde, en se tenant à l'écart de toutes les combinaisons européennes, en regardant comme un piège, comme une aventure toute expansion vers l'Afrique ou vers l'Orient, vivre de cette sorte pour une grande nation c'est abdiquer, et, dans un temps plus court que vous ne pouvez le croire, c'est descendre du premier rang au troisième ou au quatrième. »



Discours de Georges Clémenceau à la chambre le 30 juillet 1885

« Messieurs, à Tunis, dans l'Annam, au Congo, à Madagascar, partout... et ailleurs, nous avons fait et nous ferons des expéditions coloniales ; nous avons dépensé beaucoup d'argent et nous en dépenserons plus encore ; nous avons fait verser beaucoup de sang français et nous en ferons verser encore. On vient de nous dire pourquoi. Il était temps ! [...]

Au point de vue économique, la question est très simple ; pour Monsieur Ferry [...] la formule court la rue : "Voulez-vous avoir des débouchés ? Eh bien, faites des colonies !, dit-on. Il y aura là des consommateurs nouveaux qui ne se sont pas encore adressés à votre marché, qui ont des besoins ; par le contact de votre civilisation, développez ces besoins, entrez en relations commerciales avec eux ; tâchez de les lier par des traités qui seront plus ou moins bien exécutés." Voilà la théorie des débouchés coloniaux. [...]

Lors donc que pour vous créer des débouchés, vous allez guerroyer au bout du monde, lorsque vous faites tuer des milliers de Français pour ce résultat, vous allez directement contre votre but : autant d'hommes tués, autant de millions dépensés, autant de charges nouvelles pour le travail, autant de débouchés qui se ferment [...].

"Les races supérieures ont sur les races inférieures un droit qu'elles exercent, ce droit, par une transformation particulière, est en même temps un devoir de civilisation".

Voilà en propres termes la thèse de M. Ferry, et l'on voit le gouvernement français exerçant son droit sur les races inférieures en allant guerroyer contre elles et les convertissant de force aux bienfaits de la civilisation. Races supérieures ! Races inférieures, c'est bientôt dit ! Pour ma part, j'en rabats singulièrement depuis que j'ai vu des savants allemands démontrer scientifiquement que la France devait être vaincue dans la guerre franco-allemande parce que le Français est d'une race inférieure à l'Allemand. Depuis ce temps, je l'avoue, j'y regarde à deux fois avant de me retourner vers un homme et vers une civilisation, et de prononcer : homme ou civilisation inférieurs. [...]

"Ma politique, c'est la théorie, non pas du rayonnement pacifique, mais du rayonnement par la guerre. Ma politique, c'est une succession d'expéditions guerrières aux quatre coins du monde. Ma politique, c'est la guerre !" (Ferry)

Non pas la guerre en Europe – je ne veux pas donner aux paroles de monsieur Jules Ferry un sens et une portée qu'elles n'ont pas -, mais enfin, la politique qu'il nous a exposée, c'est une série d'expéditions guerrières en vertu desquelles on fera plus tard des actes commerciaux profitables à la nation conquérante. [...] Mais nous dirons, nous, que lorsqu'une nation a éprouvé de graves, très graves revers en Europe, lorsque sa frontière a été entamée, il convient peut-être, avant de la lancer dans des conquêtes lointaines, fussent-elles utiles – et j'ai démontré le contraire – de bien s'assurer qu'on a le pied solide chez soi et que le sol national ne tremble pas. »

Un moyen d'expansion économique

Articles	1890	1913
Ensemble des matières premières agricoles	18,7	28,6
Vins.....	16,8	56,7
Céréales.....	10,2	12,1
Riz	11,1	85,3
Fruits de table	4,7	17,3
Café.....	0,4	1,9
Cacao.....	3,8	2,2
Graines oléagineuses et arachides	17,8	25,1
Sucres	71,8	100
Matières premières minières et métaux	1,8	3,2
Phosphates		54,8
Peaux et pelleteries brutes	4	10,9
Coton		0,1
Laine	3,8	3,2
Soies et bourres de soie	0,4	0,2
Bois.....	1,1	4,5
Caoutchouc.....	—	14,1

Source: Tableau général du commerce et de la navigation.

Part de l'empire dans les importations de la France (en %)



Le colonialisme,
une bonne affaire
coloniale ?

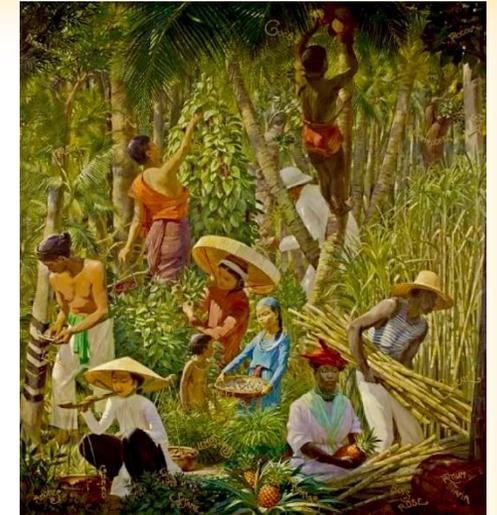


L'analyse économique
de la question
coloniale en France

Articles	1890	1900	1913
Vins	8,4	10,3	10,8
Huile d'arachide	—	5,2	7,9
Sucres raffinés	12,7	18	67,6
Tissus de laine.....	3	5,2	4,7
Tissus de soie.....	0,8	0,9	1,4
Tissus de coton	34,8	46,1	33,1
Vêtements et lingerie	13,7	22,7	11,2
Ouvrages en peau et en cuir	16,6	35,4	14,6
Papier et ses applications ...	10,1	20,1	17,9
Savons	56,2	72,4	65,1
Ciment	—	30,1	35,9
Produits chimiques	3,1	5,4	7
Outils et ouvrages en métaux.....	13,3	27,4	41,4
Machines et mécaniques	8,1	20,6	29,9
Fers et aciers	10	31	21,6
Automobiles	—	—	15,7

Source: Tableau général du commerce et de la navigation.

Part de l'empire dans les exportations de la France (en %)



Une dénonciation du « pillage colonial » par le parti communiste (années 1920)

FRANCE COLONIES

220. Importance des colonies. — La plupart des peuples européens possèdent hors d'Europe des *territoires* souvent très étendus qu'on appelle des colonies.

Ils y envoient des *colons**, des agents commerciaux, des ingénieurs, des chefs d'industrie. Ils exploitent les *richesses naturelles* de ces colonies (bois, coton, café, métaux, etc.) et ils y *exportent** les produits de leurs *manufactures* (étoffes, machines, outils, etc.).

Ils y créent pour leurs câbles télégraphiques des stations, pour leurs paquebots et leurs navires de guerre des *ports de relâche** et de *ravitaillement*.

Ils tendent ainsi à se *partager le monde*. Leur *devoir* est de se faire pardonner ces conquêtes par des bienfaits, c'est-à-dire en instruisant les *indigènes*, en les traitant avec *justice* et avec *humanité*.

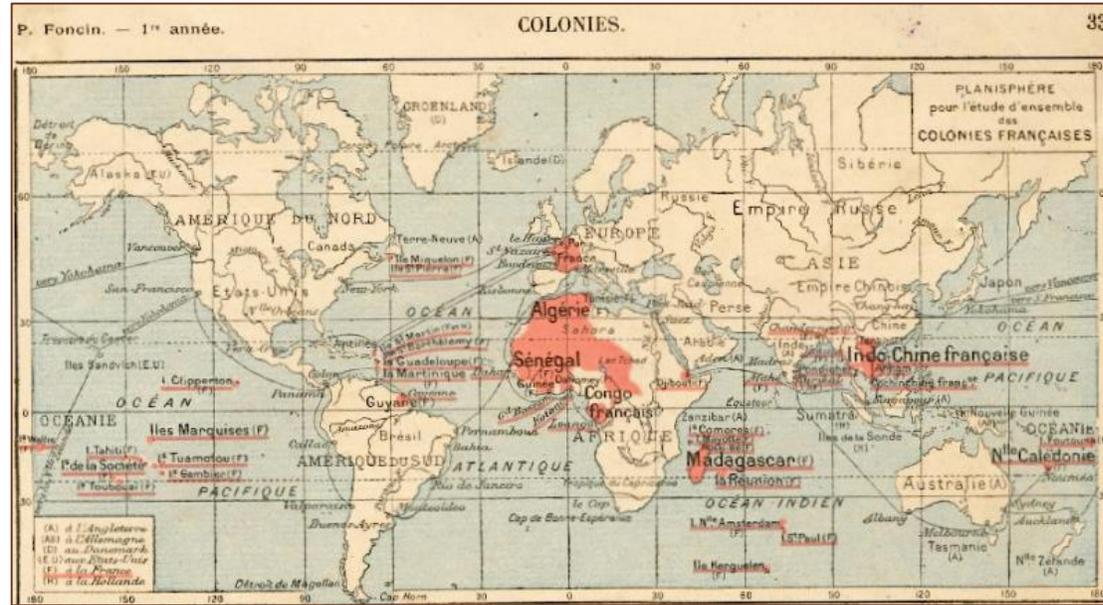
C'est une *nécessité* pour la France que de prendre une large part à ce mouvement, si elle veut rester une *grande nation*. Après avoir perdu, aux siècles derniers, la plupart de ses anciennes colonies, elle s'est refait depuis un demi-siècle un nouveau *domaine colonial*.

221. Domaine colonial de la France. — Ce domaine, inégalement réparti à travers le monde, équivaut dans son ensemble à la *superficie de l'Europe*, mais ne dépasse guère le *tiers* de l'empire colonial anglais. Sa population est de 49 millions d'âmes (Empire colonial anglais : 376 millions).

Notre domaine comprend : 1° en Afrique, de vastes possessions formant plus du *quart* de ce continent (environ 17 fois la France); — 2° en Asie, l'*Indo-Chine française* (plus grande que la France); — 3° en Océanie, quelques archipels et une île, la *Nouvelle-Calédonie*; — 4° en Amérique, deux îlots, *Saint-Pierre et Miquelon*, deux petites *Antilles* et le territoire de la *Guyane française*.

L'avenir de la France est surtout en Afrique.

Le rayonnement géopolitique grâce à la colonisation



Planisphère scolaire de 1913

Troupes
sénégalaises
pendant la
Première Guerre
Mondiale

Extrait
d'un
manuel
scolaire de
1913

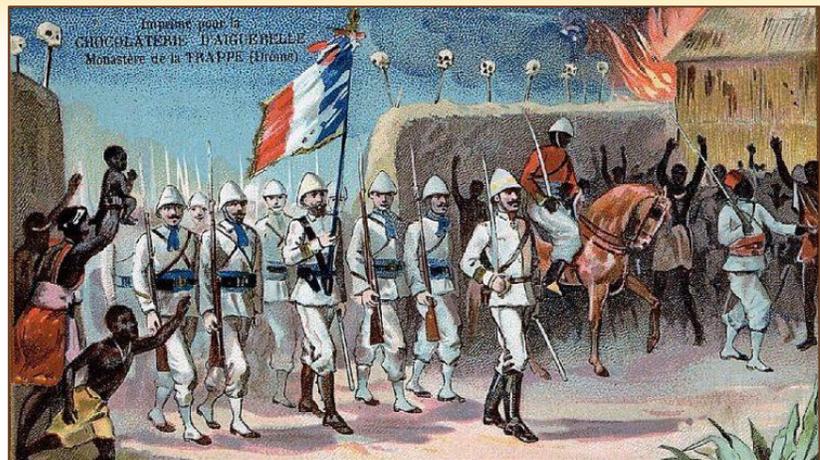


La Guerre 1914-1915
215 R.P.-J.C. Paris
NEUFMOUTIERS (S.-et-M.) - Marocains examinant leur butin de guerre.
Moroccans examining their war booty.



LA REVUE DU 14 JUILLET A LONGCHAMP. Cuirassiers et Sénégalais fraternisent.

La « mission civilisatrice »



Extrait
d'un
manuel
scolaire
de 1913

FRANCE COLONIES

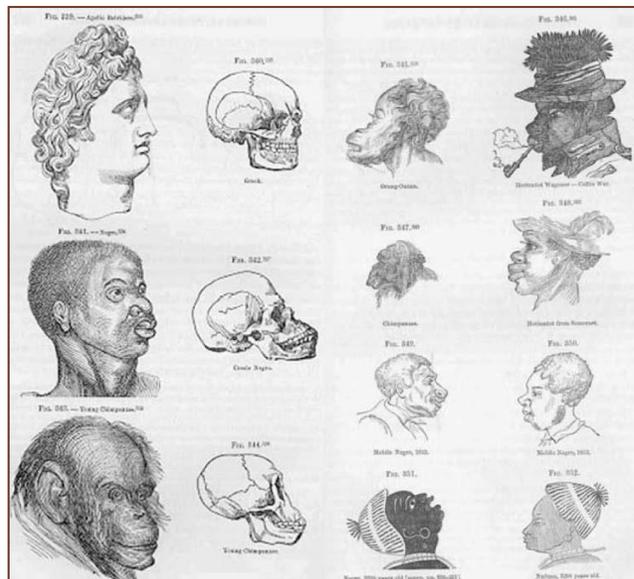
220. **Importance des colonies.** — La plupart des peuples européens possèdent hors d'Europe des *territoires* souvent très étendus qu'on appelle des colonies.

Ils y envoient des *colons**, des agents commerciaux, des ingénieurs, des chefs d'industrie. Ils exploitent les *richesses naturelles* de ces colonies (bois, coton, café, métaux, etc.) et ils y *exportent** les produits de leurs *manufactures* (étoffes, machines, outils, etc.).

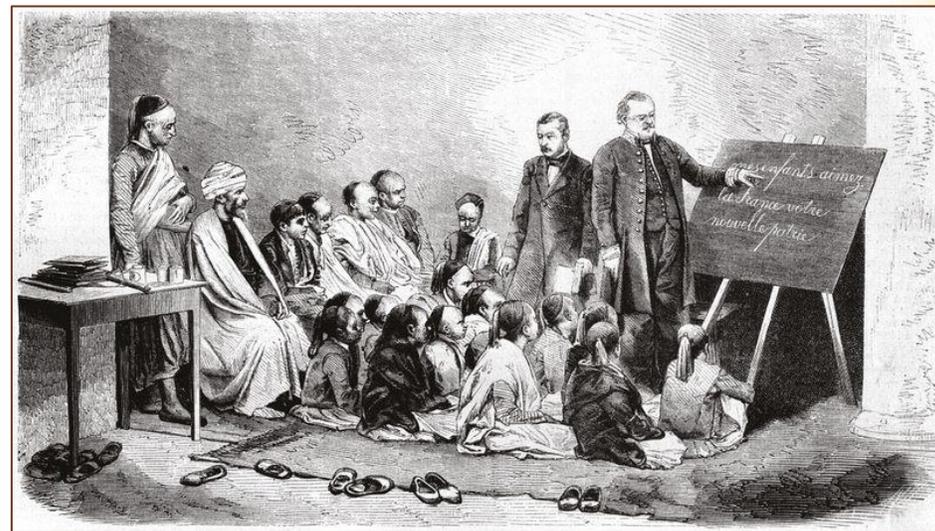
Ils y créent pour leurs câbles télégraphiques des stations, pour leurs paquebots et leurs navires de guerre des *ports de relâche** et de *ravitaillement*.

Ils tendent ainsi à se partager le monde. Leur *devoir* est de se faire pardonner ces conquêtes par des bienfaits, c'est-à-dire en instruisant les *indigènes*, en les traitant avec justice et avec humanité.

La construction
d'une certaine image
de l'Afrique



Dessins provenant d'*Indigenous races of the earth* (1857) de Josiah Nott, qui suggèrent que les noirs sont aussi distincts des blancs que le sont les chimpanzés



L'ouverture d'écoles

I- L'expansion coloniale française

B- La constitution d'un vaste empire colonial

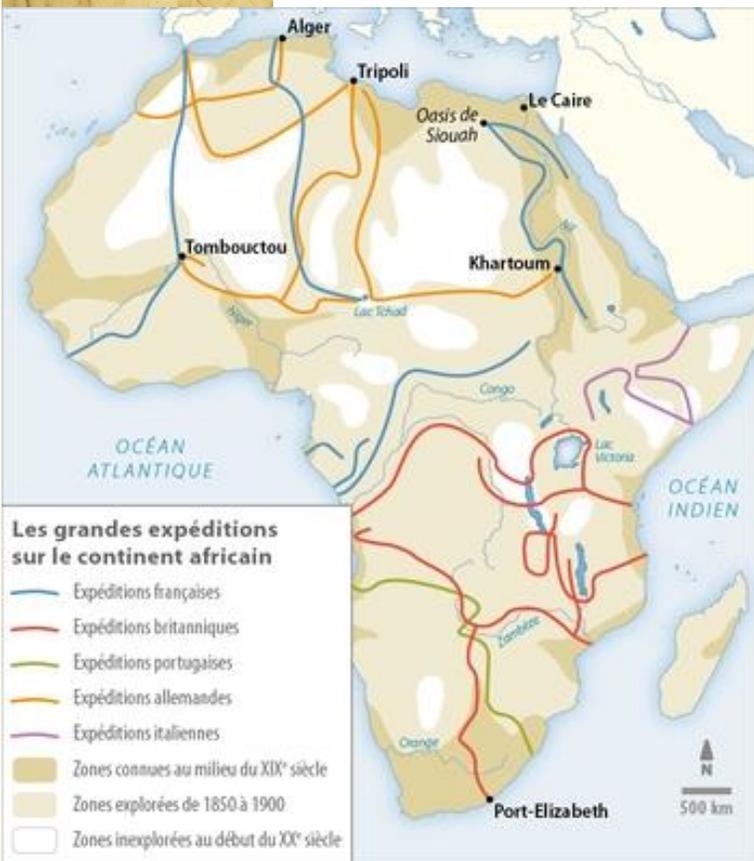
Les acteurs de la colonisation

Explorateurs

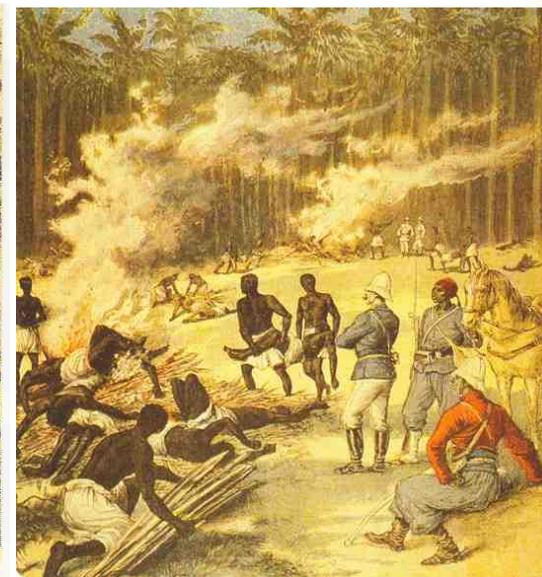
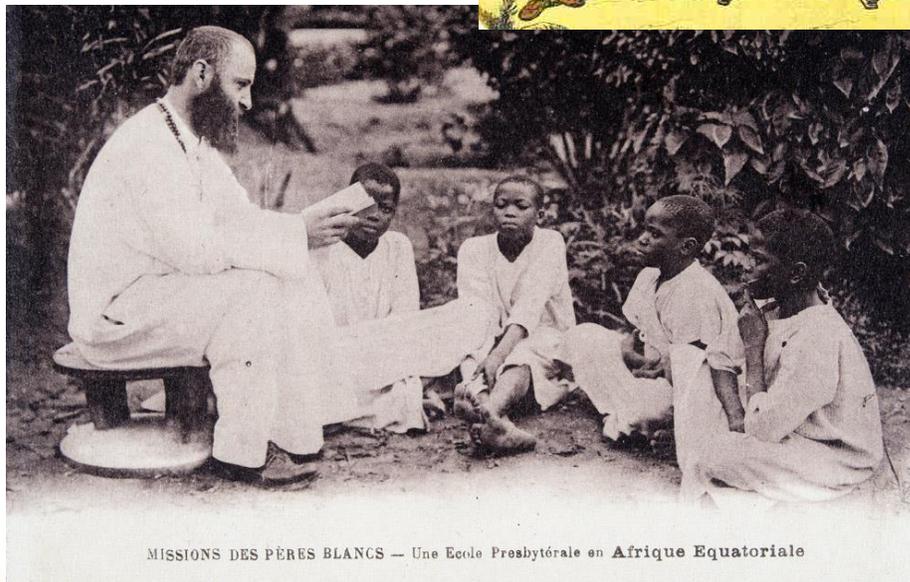


À l'image de Pierre Savorgnan de Brazza, ici à gauche

Ci-dessous la carte des grandes expéditions en Afrique



Missionnaires
Ici un père Blanc



Soldats
A gauche, conquête de la Tunisie fin XIX^e
A droite, conquête du Dahomey (1894)



La conquête

« Alors la grande tuerie avait commencé. On avait fait des "feux de salves", deux et c'était plaisir de voir ces gerbes de balles, si facilement dirigeables, s'abattre sur eux deux fois par minute au commandement, d'une manière méthodique et sûre [...]. On en voyait d'absolument fous, qui se relevaient, pris d'un vertige de courir, comme des bêtes blessées [...]; leurs chignons dénoués, leurs grands cheveux leur donnant des airs de femme. D'autres se jetaient à la nage dans la lagune [...]. On les tuait dans l'eau. Il y avait de très bons plongeurs qui restaient longtemps au fond; on réussissait quand même à les attraper, quand ils mettaient la tête dehors pour prendre une gorgée d'air, comme des phoques. Et puis on s'amusait à compter les morts... cinquante à gauche, quatre-vingts à droite [...]. À peine neuf heures du matin, et déjà tout semblait fini; [...] l'infanterie venait d'enlever là-bas le fort circulaire du sud, armé de plus de cent canons [...]. La déroute du roi d'Annam était achevée. »

Pierre Loti, « La prise du Tonkin vue de l'escadre »,
Le Figaro, 17 octobre 1883.



1 La conquête du Tonkin Illustration de protégé-cahier réalisée par Victor Poirson vers 1890.
 La France tente de s'installer en Indochine depuis le milieu du XIX^e siècle et au Tonkin depuis 1873. Elle y rencontre l'opposition de la Chine et de l'empereur d'Annam, notamment en 1884-1885 : ici, les troupes de l'amiral Courbet débarquent au Tonkin, au nord de l'Indochine, afin de le pacifier. En 1887, l'Union indochinoise est officiellement créée, mais les résistances sont nombreuses.

Prise du port de Hué et conquête du Tonkin (Indochine)



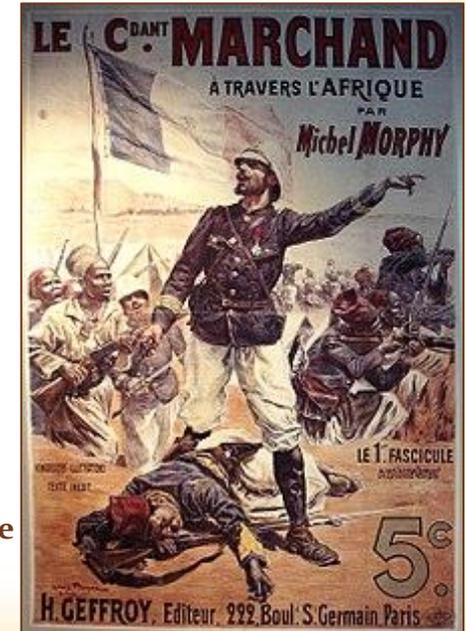
3 La prise du port de Hué
 Imagerie Pellerin, fin XIX^e siècle (BNF, Paris).
 En 1883, les Français s'emparent du port de Hué et l'empereur d'Annam reconnaît le protectorat de la France sur l'Annam et le Tonkin. Mais il faut attendre 1885 pour que le protectorat soit totalement accepté.

ÉPISODE DE LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE



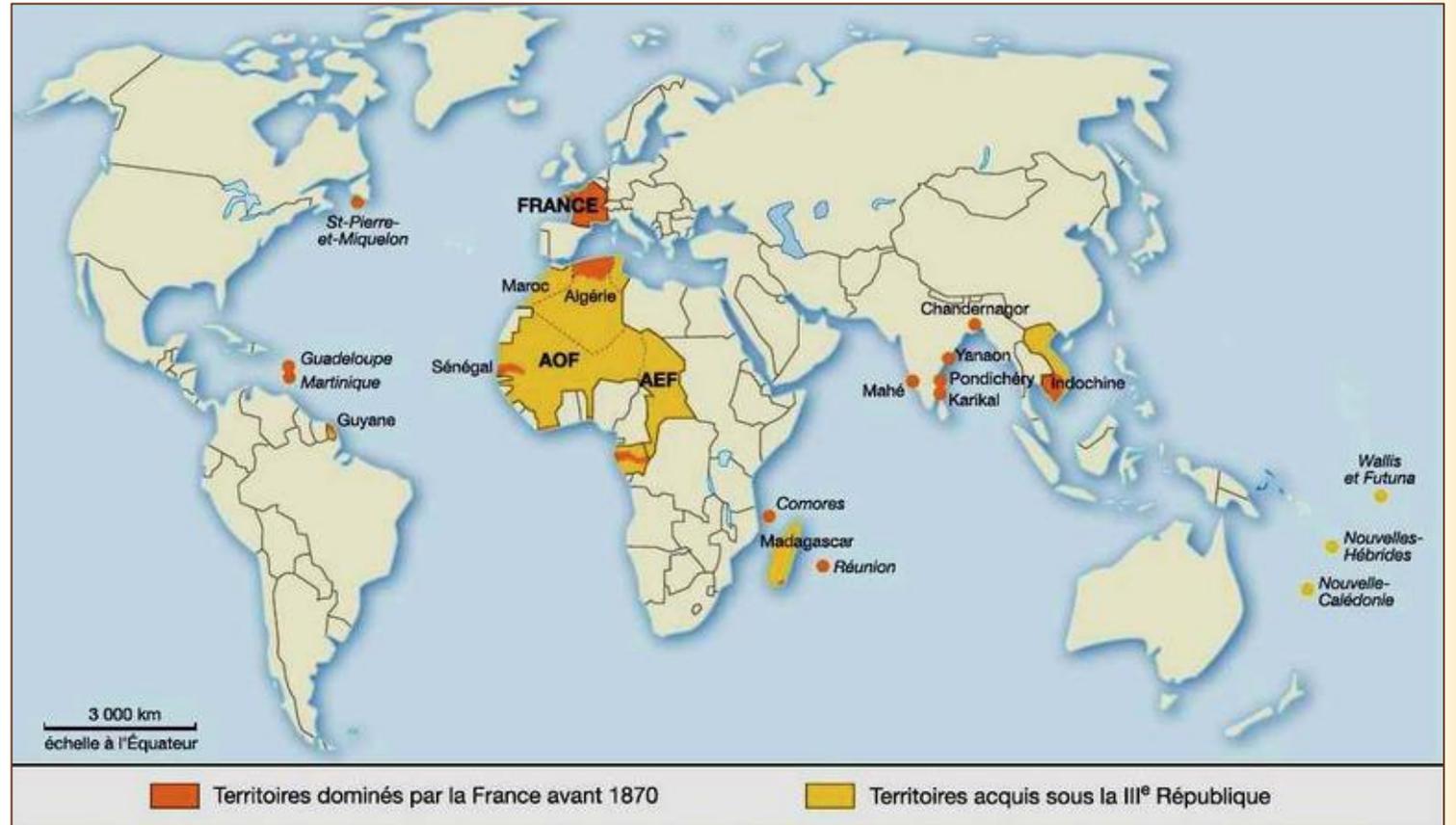
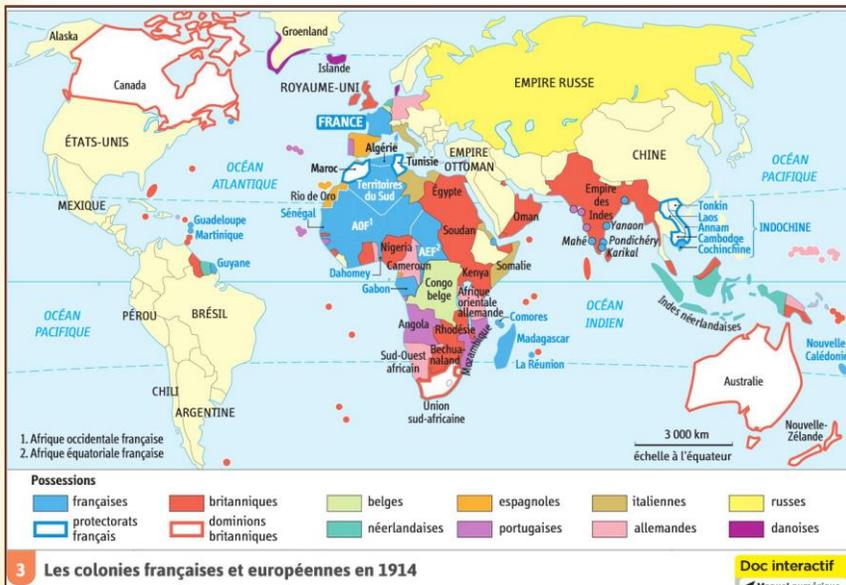
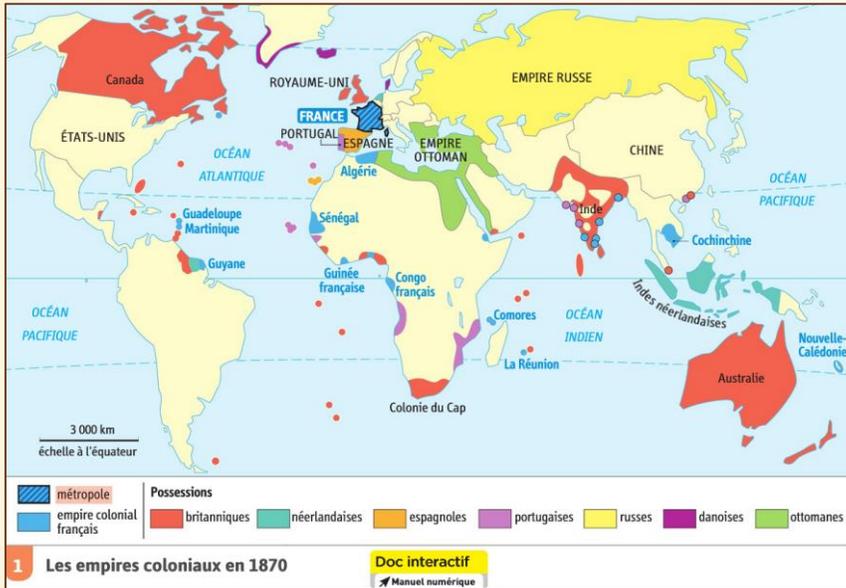
Le Colonel Lucien de Montagnac: « Pour chasser les idées qui m'assiègent parfois, je fais couper des têtes, non pas des têtes d'artichauts, mais bien des têtes d'hommes ».

Conquête de l'Algérie (1830)



Publication de propagande (1898)

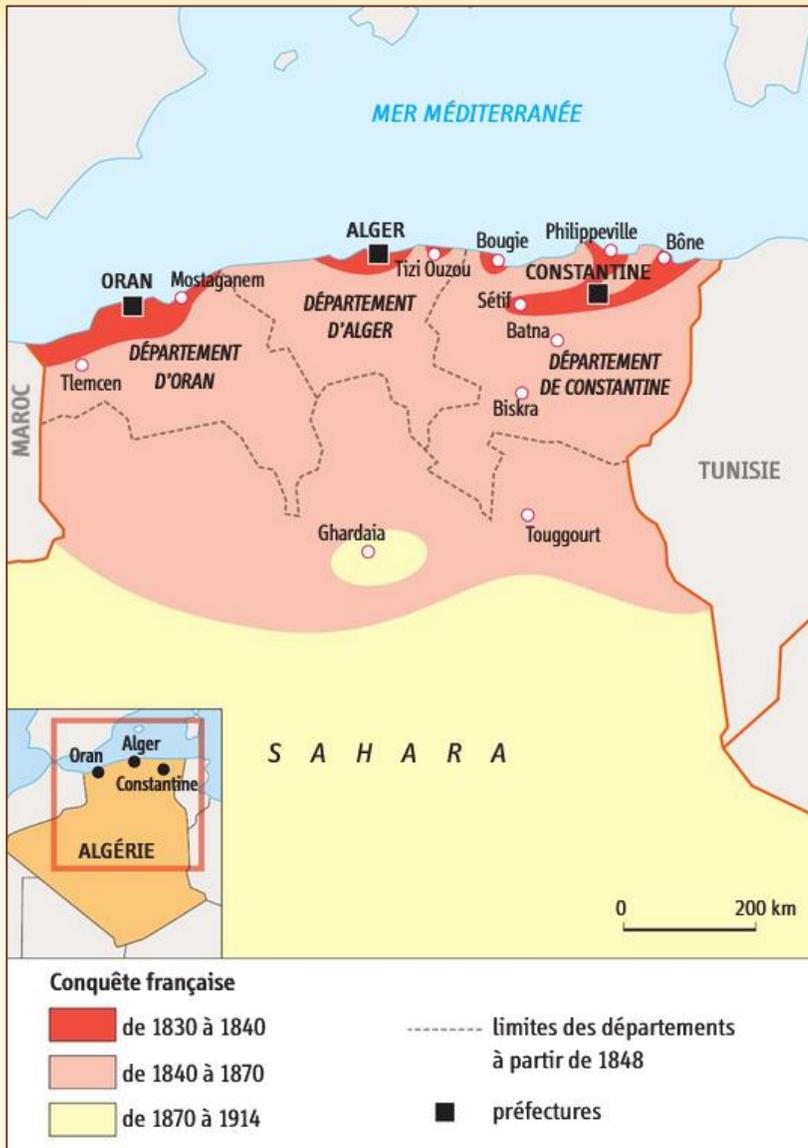
Le second empire colonial du monde



2000 ans d'histoire (France inter) Les Français et leur empire colonial (1870-1940)

I- L'expansion coloniale française

C- Le cas particulier de l'Algérie



 La conquête de l'Algérie dans les journaux d'époque

 De la conquête de l'Algérie au code de l'indigénat

De 1840 à 1848, le maréchal Bugeaud livre une guerre d'une grande violence aux populations algériennes qui résistent à l'occupation française.

Lettre du 18 janvier 1843

« Les otages sont un moyen de plus, nous l'emploierons, mais je compte avant tout sur la guerre active et la destruction des récoltes et des vergers... Nous attaquerons aussi souvent que nous le pourrons pour empêcher Abd el-Kader¹ de faire des progrès et ruiner quelques-unes des tribus les plus hostiles ou les plus félonnes. »

Lettre du 24 janvier 1843

« J'espère qu'après votre heureuse razzia le temps vous aura permis de pousser en avant et de tomber sur ces populations que vous avez si souvent mises en fuite et que vous finirez par détruire, sinon par la force, du moins par la famine et les autres misères. »

Correspondance du maréchal Bugeaud.

1. Abd el-Kader (1808-1883) : chef religieux et militaire désigné par les tribus de l'Oranais pour lutter contre l'envahisseur français. Il se fait proclamer émir du *djihad* en 1832 et réussit à mobiliser plus de la moitié de l'Algérie.

« L'impôt s'abatit sur nous à coups répétés
Soixante écus par tête chaque fois
Apporte-les ou débrouille-toi.
Les gens ont dû vendre leurs arbres à fruits
Et même leurs vêtements
C'est pour eux une époque terrible.
La terre la plus fertile
A été vendue à vil prix
Son propriétaire ne la verra plus.
Il ne possède même plus une brebis
Il est indigent et souffre de la faim
C'est la volonté de Dieu, résignons-nous. »

Complainte chantée après la répression par l'armée coloniale de la révolte d'El-Mokrani¹, 1871.

Le cas particulier de l'Algérie

« **Art. 3** Des colonies agricoles en Algérie seront fondées par des citoyens français [...]. Les colons cultivateurs [...] recevront de l'État, à titre gratuit, des concessions de terre d'une étendue de deux à dix hectares par famille [...] et les subventions nécessaires à leur établissement.

Les colons ouvriers d'art exécuteront [...] tous les travaux d'installation des familles [...]. Lorsque les colons ouvriers voudront se fixer [...], ils recevront, comme les premiers, [...] un lot à bâtir, un lot de terre et les aides nécessaires pour faciliter leur établissement. [...]

Art. 10 Les colons seront dirigés sur l'Algérie dans le plus bref délai possible. Les frais de route, de traversée, de transport des effets et du mobilier seront au compte de l'État [...].

Art. 11 Un règlement pourvoira à toutes les mesures de détail propres à assurer l'exécution du présent décret.

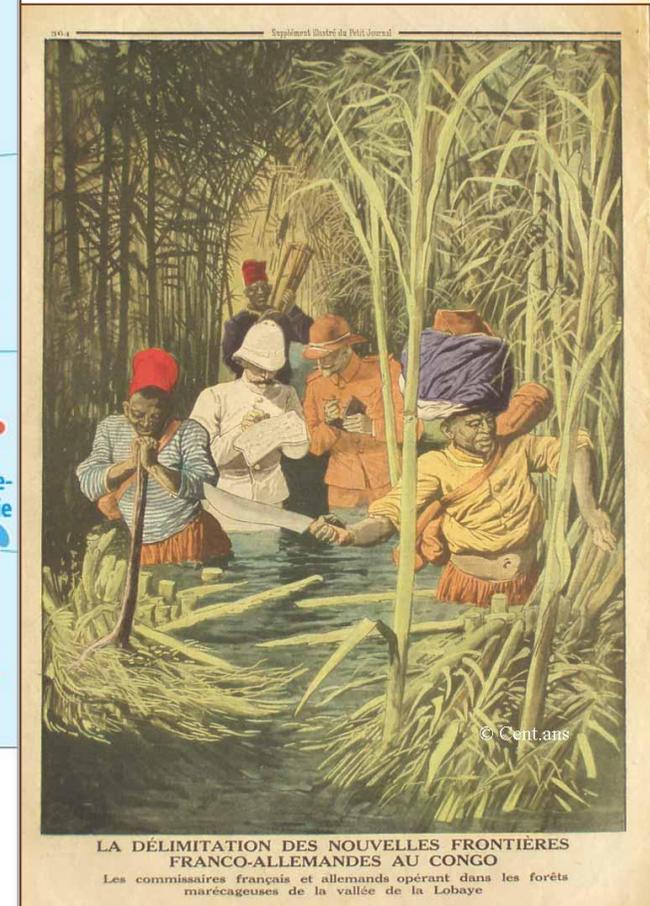
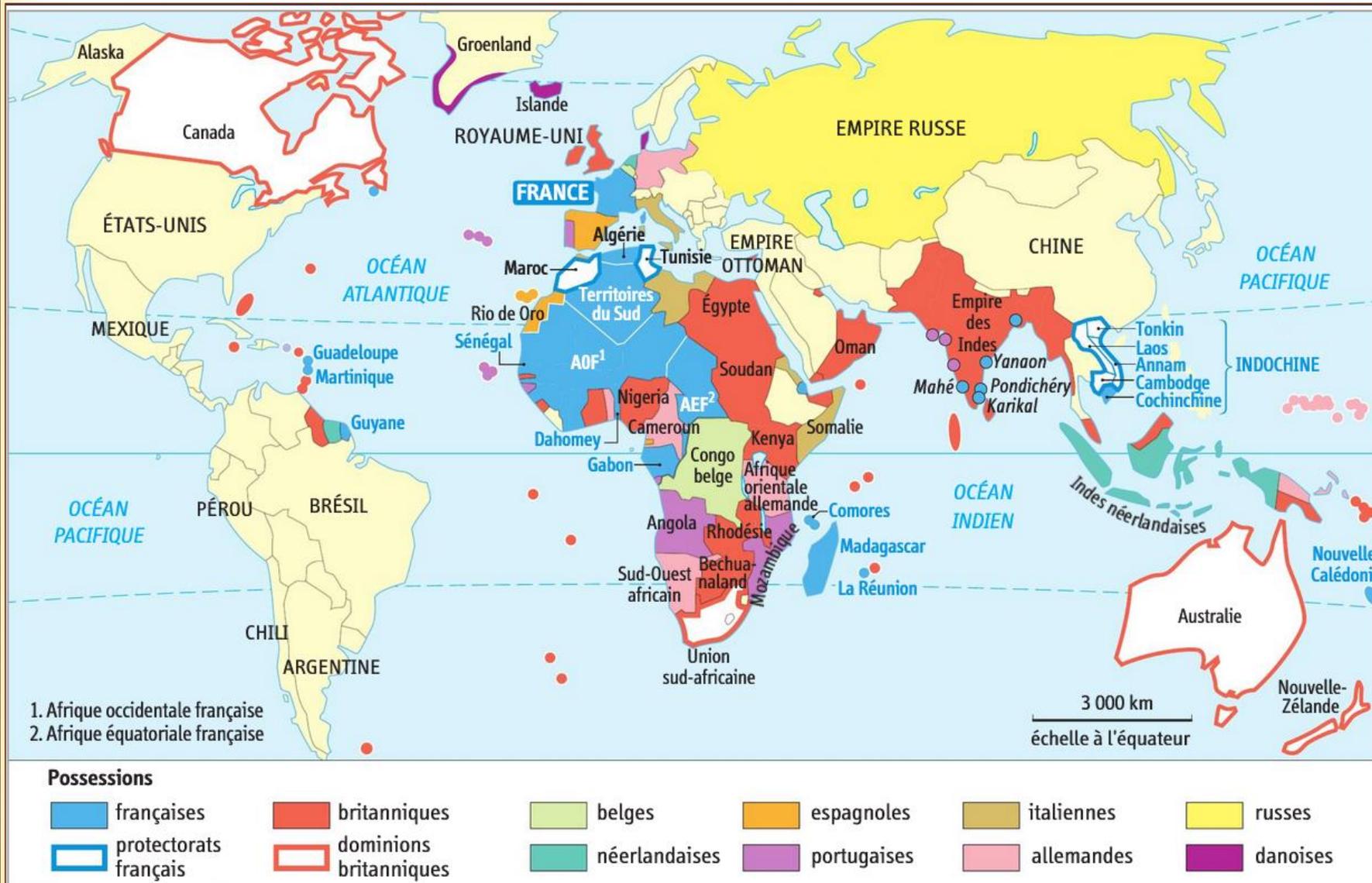
Art. 12 Les droits des colons, de leurs femmes, enfants et héritiers seront garantis par le règlement mentionné dans l'art. 11. »

Décret de l'Assemblée nationale,
19 septembre 1848.

II- ... dans un contexte d'impérialisme européen

A- La colonisation, symbole de l'impérialisme
des puissances européennes

Colonisation et impérialisme européen



Les colonies en 1914

II- ... dans un contexte d'impérialisme européen

B- Fachoda, ou le choc des impérialismes

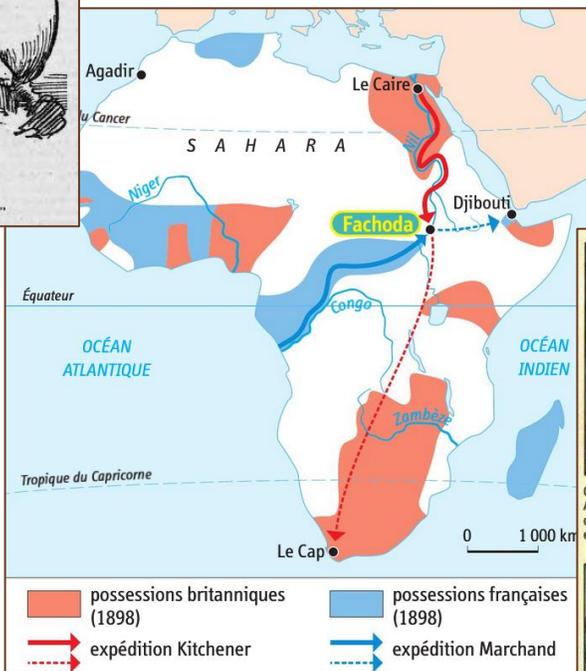
La crise de Fachoda

Point de vue anglais (gauche)
et point de vue français (droite)



« Je les informai sans retard, télégraphia Kitchener à son Gouvernement, que la présence à Fachoda et dans la vallée du Nil d'une troupe française était regardée comme une violation directe des droits de l'Égypte et de la Grande-Bretagne et que, suivant mes instructions, je devais protester, dans les termes les plus énergiques, contre l'occupation de Fachoda et l'érection du drapeau français [...]. M. Marchand me répondit que [...] les instructions de son gouvernement étaient précises [...]. Il devait attendre des ordres pour une action [...]. Je lui demandais s'il était prêt – par ordre du Gouvernement français – à résister. Les troupes anglo-égyptiennes, il ne l'ignorait pas, étaient de beaucoup supérieures aux siennes propres. M. Marchand me répondit [...] que lui et ses compagnons mourraient à leur poste. Il me demanda de permettre que la question de son départ de Fachoda fût soumise à son Gouvernement. »

Jules Cocheris, *Situation internationale de l'Égypte et du Soudan* (d'après une lettre de Kitchener de 1898), 1903.



Les oubliettes du temps
(France inter)
sur la crise de Fachoda



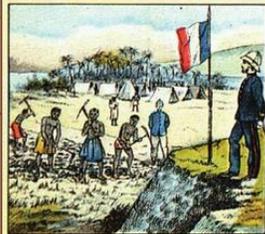
Les Anglais, comme des gens rencontrés au coin d'un bois, nous cherchèrent la première querelle venue. Au lieu d'exiger correctement et diplomatiquement ce qu'ils estimaient être leur droit : l'évacuation de Fachoda, ils menacèrent à la cantonade, afin que nul n'en ignorât et que l'Europe fût spectatrice de notre humiliation. Des conversations entamées sur ce ton se terminent invariablement par des coups. [...] [Jules Ferry], ce colonisateur hardi et clairvoyant sut prévoir. Et il comprit clairement que l'heure était proche, dans notre histoire, où il nous faudrait reprendre avec l'Angleterre, sur les divers continents coloniaux, la vieille guerre de Cent ans¹. [...] La nécessité nous obligera bientôt peut-être à des alliances chèrement payées, à des alliances dont nous n'aurons pas le choix. Pendant que l'Angleterre cherche la guerre [...], l'empereur Guillaume manifeste, semble-t-il, le désir d'une paix durable.

Pierre Jay, « L'alliance de nécessité », *Le Salut public*, 18 novembre 1989 (Journal français)

1. Guerre opposant la France et l'Angleterre entre 1337 et 1453.



Capitaine à 29 ans, il expose au ministre des Affaires étrangères son vaste et hardi projet de traverser toute l'Afrique avant les Anglais et il en reçoit aussitôt la périlleuse mission.



Après cette expédition qui dure plus de trois ans et que les Anglais avaient déclaré impossible, il plante le premier le drapeau tricolore sur les bords du Nil à Fachoda, s'y établit formidablement et y cultive des légumes et des fleurs.



Vive Marchand!



Suivi de son intrépide état-major et de la petite armée de ses fidèles tirailleurs noirs, il traverse les arides déserts et les marécages de la brousse où, à toute minute, il court les plus grands dangers.



Les tristes nécessités de la politique l'obligent à se retirer, il quitte Fachoda la mort dans l'âme, et reçoit les honneurs militaires de toute l'armée anglaise.

à qui le Maroc ?



Le Maroc en 1905 et 1911, ou la France et l'Allemagne au bord de la guerre

Les Allemands sont bien implantés économiquement au Maroc depuis les années 1890. Les Espagnols y sont très présents démographiquement. Mais les Français obtiennent le soutien des Italiens, des Espagnols et des Britanniques (Entente cordiale signée en 1904). L'échec français de Fachoda permet d'obtenir le soutien britannique au Maroc.

5 À qui le Maroc ?

Carte postale d'Assus, 1906. 1 Alphonse XIII d'Espagne, 2 Édouard VII d'Angleterre, 3 Guillaume II d'Allemagne et 4 Marianne poursuivant le sultan du Maroc.

« Au Maroc, seuls les Français seraient choisis par le Sultan pour construire les voies ferrées et pour exploiter les mines. Le Maroc est aujourd'hui un des rares pays où l'Allemagne bénéficie d'une libre concurrence pour son commerce et le dommage qu'elle subirait du fait de la position privilégiée de la France serait considérable. Mais ce qui serait encore plus grave, c'est le préjudice que subirait le prestige de l'Allemagne si nous acceptions sans mot dire que la France y possède des droits supérieurs aux nôtres. L'Allemagne doit protester contre l'intention de la France de s'appropriier le Maroc. »

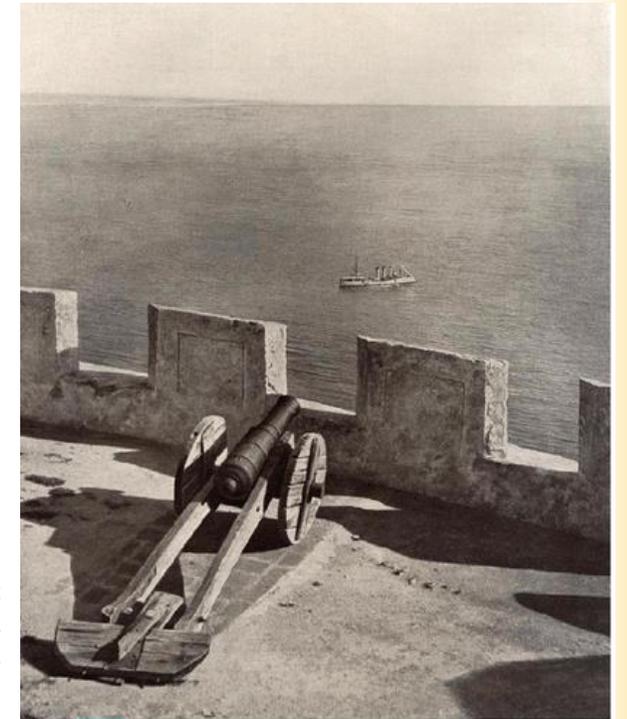
Friedrich Von Holstein (diplomate allemand),
3 juin 1904.



Visite de l'empereur Guillaume II à Tanger (1905)

En concluant en 1904 l'Entente cordiale, la Grande-Bretagne accepte le principe d'un protectorat français sur le Maroc. Mais l'empereur allemand Guillaume II ne l'entend pas de cette oreille. Il débarque théâtralement à Tanger, au nord du sultanat, traverse la ville à cheval, à la tête d'un imposant cortège, et va à la rencontre du sultan Abd-ul-Aziz pour l'assurer de son appui face aux menaces françaises ! Ce «coup de Tanger» entraîne une poussée de germanophobie en France et débouche aussi sur la réunion l'année suivante, du 16 janvier au 7 avril 1906, d'une conférence internationale à Algésiras, au sud de l'Espagne. La conférence confirme l'indépendance du Maroc (indépendance qui ressemble plutôt à une mise sous tutelle internationale) et rappelle le droit d'accès de toutes les entreprises occidentales à son marché... Mais au grand dam de Guillaume II, elle établit aussi implicitement des «droits» particuliers de la France sur l'empire chérifien : c'est ainsi que la France et l'Espagne se voient confier la police des ports marocains et un Français est chargé de présider la Banque d'État du Maroc...

Le traité d'Algésiras de 1905 confie à la France le pouvoir de police dans 8 villes marocaines. Mais en 1911, la France déploie ses soldats dans d'autres villes. Les Allemands tentent de réagir mais, isolés, finissent par accepter le protectorat français sur le Maroc en échange de compensations au Cameroun et de la préservation de ses intérêts économiques au Maroc.



6 La crise d'Agadir

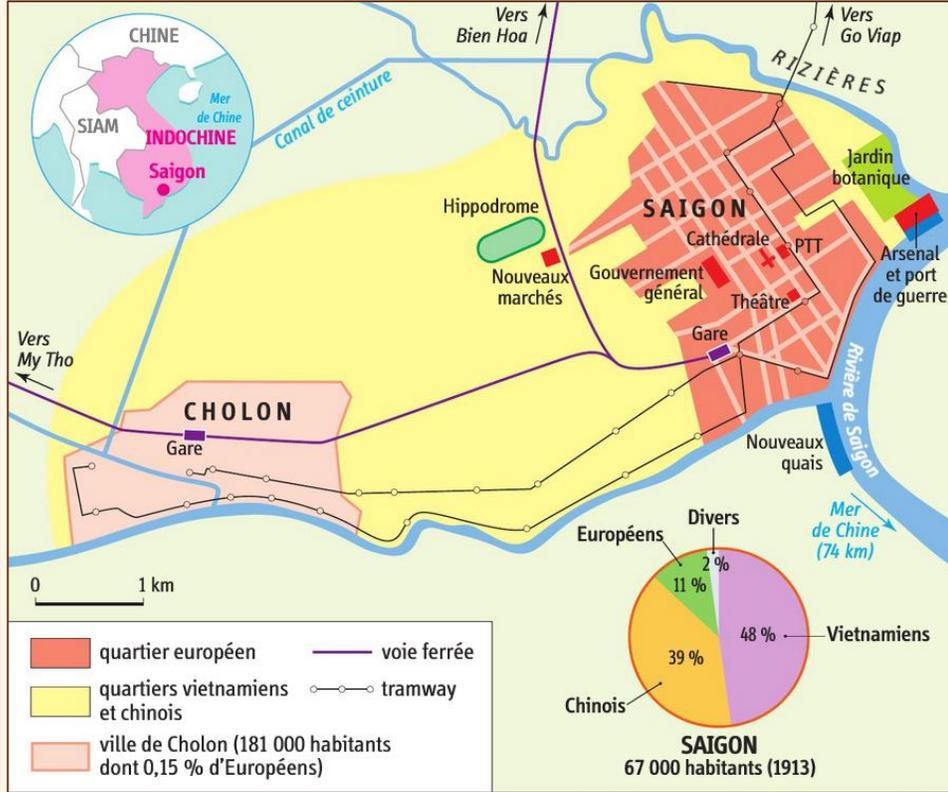
Une de L'Illustration, 16 septembre 1911. « Un petit bateau devant une vieille forteresse marocaine : c'est le croiseur allemand Berlin qui menace la paix en Europe. »

III- Le fonctionnement des sociétés coloniales

A- L'exemple de la ville coloniale de Saigon



Saigon, « Paris de l'Extrême-Orient », exemple de ville coloniale



Palais de Justice



SAIGON - Palais du Gouvernement Général



SAIGON - La Cathédrale



Théâtre Municipal



Rue d'Adran SAIGON

III- Le fonctionnement des sociétés coloniales

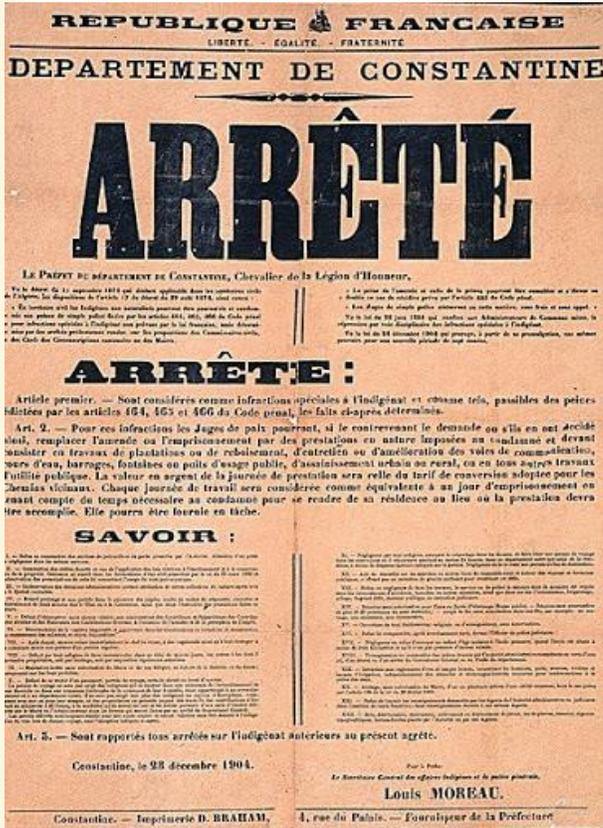
B- Des sociétés inégalitaires et sous tensions



Vidéo du Centre
d'Histoire sociale (CNRS)



Conférence de
l'historien Olivier Le
Cour Grandmaison



Promulgation en Algérie (1881)

Le Code de l'indigénat (1881-1945)

Une liste de 27 infractions spécifiques aux indigènes est établie en 1874, préfigurant le Code. Elles sont sanctionnées par des peines spéciales : amendes, corvées, réquisitions, emprisonnement, etc.

Art. 1. Sont considérés comme infractions spéciales à l'indigénat et, comme telles, passibles des peines édictées par les articles 465 et 466 du Code pénal, les faits et actes ci-après déterminés, savoir : [...]

5) Négligence à se présenter devant l'administrateur ou le maire de la commune, après convocation remise par un agent de l'autorité administrative.

6) Acte irrespectueux ou propos offensants vis-à-vis d'un représentant ou agent de l'autorité, même en dehors de ses fonctions [...]

7) Propos tenus en public dans le but d'affaiblir le respect dû à l'autorité [...]

10) Refus de fournir, contre remboursement, aux prix du tarif établi par arrêté du préfet, les vivres, les moyens de transport ou les agents auxiliaires (gardiens de nuit, jalonneurs, guides) aux fonctionnaires ou agents dûment autorisés. [...]

13) Négligence habituelle dans le paiement des impôts et dans l'exécution des prestations en nature, manque d'obtempérer aux convocations des receveurs lorsqu'ils se rendent sur les marchés pour percevoir les contributions. [...]

15) Infractions aux instructions portant règlement sur l'immatriculation des armes. [...]

17) Départ du territoire de la commune sans avoir, au préalable, acquitté les impôts et sans être munis d'un permis de voyage. [...]

Arrêté général sur les infractions de l'indigénat, préfecture d'Alger, 9 février 1875.

« Le projet de loi que M. Albin Rozet vient de déposer à la Chambre pose à nouveau devant la conscience nationale une des plus graves questions que notre pays ait à résoudre dans son domaine d'outre-mer. C'est celle du régime qui convient aux indigènes algériens [...]. Cet arbitraire s'exerce au moyen de trois institutions. Le permis de voyage : aucun indigène ne peut quitter sa commune s'il n'en a d'abord obtenu l'autorisation. Les pouvoirs disciplinaires de commune mixte [...] : le même homme décide la poursuite, l'instruit et prononce la sentence. Et il opère à huit clos, dans son cabinet. Pratiquement rien n'empêche donc un administrateur de faire venir un indigène et de lui dire : "Je te condamne à tant", sans plus d'explications et sans plus de cérémonie. Au besoin, avec la menace de la poursuite pour refus de témoigner, il peut faire parler les témoins dans le sens qu'il veut. [...] La troisième institution est l'internement administratif. Il est prononcé par simple décision du gouverneur général. [...]

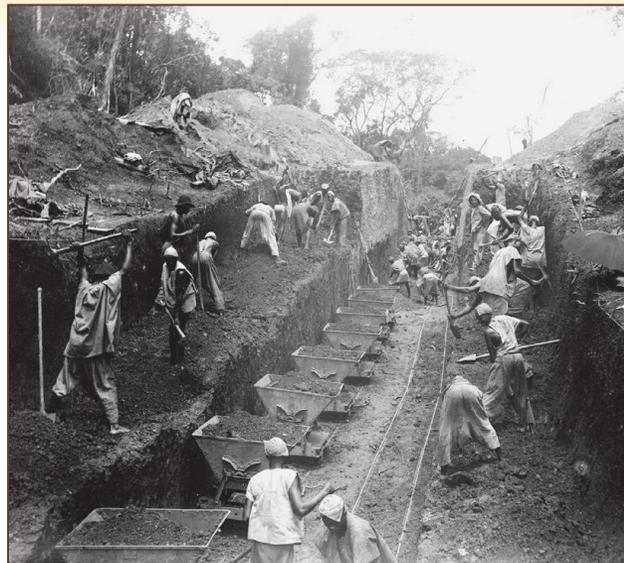
Ce régime a eu sa raison d'être au lendemain de la conquête. Ne comptons-nous que sur la terreur pour régner sur nos sujets ? [...]

[Albin Rozet] s'élève contre l'arbitraire. Pour le faire disparaître, [...] il demande que la connaissance de ces crimes et de ces délits soit rendue aux tribunaux ordinaires [...]. Le régime auquel nous soumettons les indigènes algériens est étouffant. »

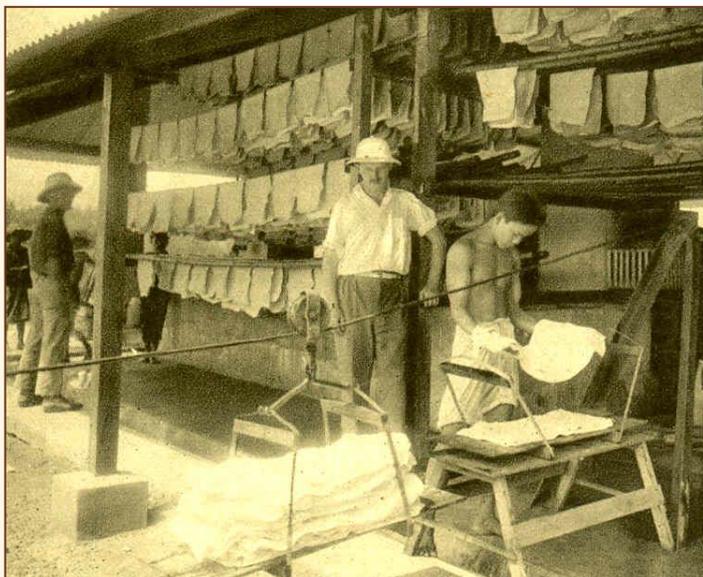
Article paru dans *Le Temps*, 22 février 1909.



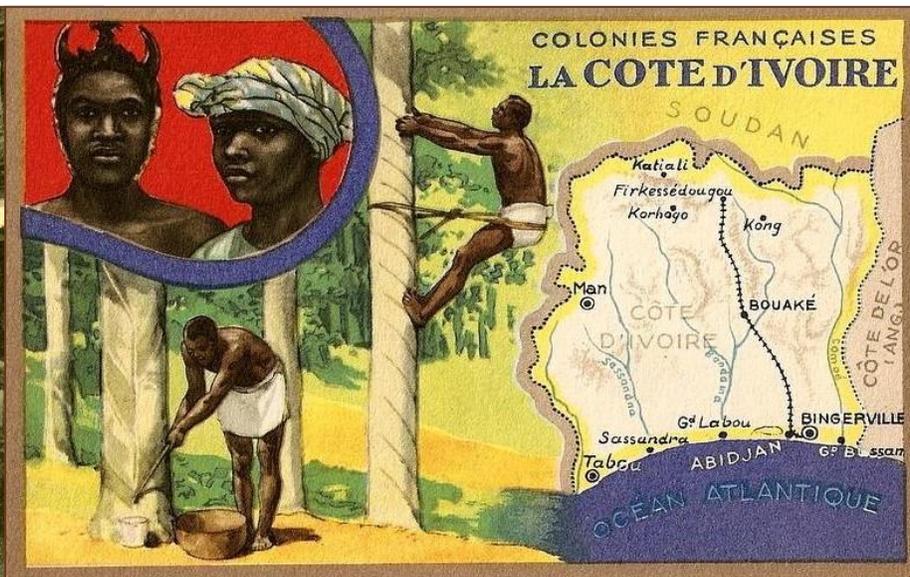
Plantation de café au Cameroun



Travail forcé au Dahomey (actuel Bénin), 1900



Exploitation de l'hévéa en Indochine et en Côte d'Ivoire



L'exploitation économique des colonies : un pillage ?



Dénonciation de cette exploitation économique par le parti communiste (années 1920)

 Picasso
« primitif »

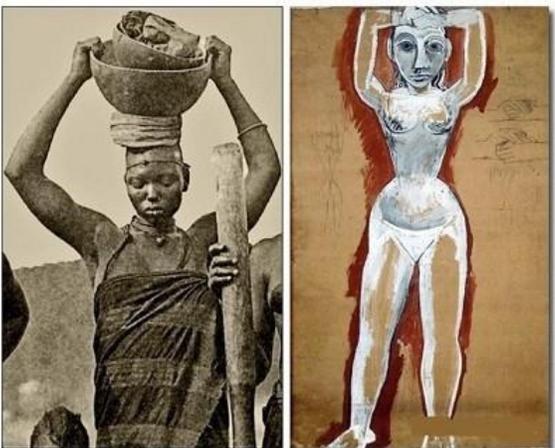
Le succès de « l'art nègre » L'exemple du Picasso « primitif »



Masque de
bois avec
traces de
peinture
(Nigeria)



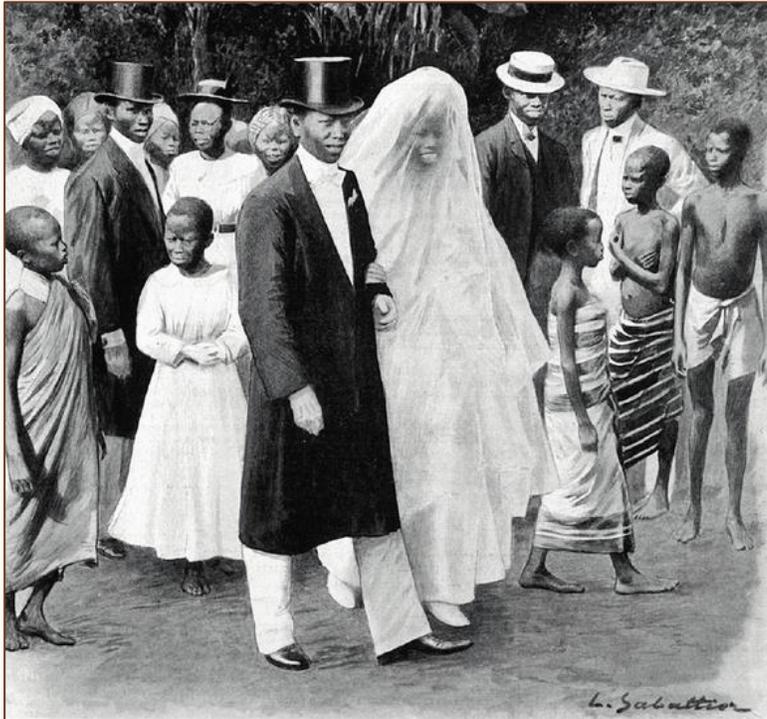
Masque
(Zaïre)



Exemples tirés d'une
exposition sur le sujet
au Musée du Quai
Branly

PICASSO, *Demoiselles d'Avignon* (1907)

L'acculturation des colonies



Mariage catholique en tenues occidentales au Dahomey (1905)



Au temps du catholicisme colonial (France culture)



Apprentissage de la lecture, l'écriture et du français



Compte-rendu du livre
« L'école des colonies »,
de Didier Daeninckx